

Évolution de l'avifaune du plateau de Redon (Puy-de-Dôme) : point en 2024, cinquante ans de suivi

Jean-Pierre DULPHY
[jp.dulphy \(chez\) orange.fr](mailto:jp.dulphy@orange.fr)

Le Grand Duc : revue scientifique de la LPO en Auvergne
ISSN 0154-2109
Responsable de publication : Marie-Paule de Thiersant
Rédacteur en chef : François Guélin
Secrétaire de rédaction : Jean-Pierre Dulphy - Contact : [jp.dulphy \(chez\) orange.fr](mailto:jp.dulphy@orange.fr)
PAO : Sylvie Lovaty, Jean-Philippe Meuret - Diffusion : Robert Guélin

Résumé : Pendant 50 années toutes les espèces présentes au fil des saisons ont été notées sur un espace restreint de 160 ha., à une altitude de 800 m., espace destiné à l'élevage des ovins et des bovins. Sur ce laps de temps le nombre total d'espèces notées a été de 132. 25 espèces ont été accidentelles ou n'ont fait que survoler le site, 38 espèces ont été occasionnelles, dont les espèces hivernantes, 15 espèces nicheuses ont disparu, et 54 sont nicheuses actuellement, dont 4 sont apparues au cours du suivi. Des points d'écoute ont aussi été réalisés.

1- Introduction et contexte

Depuis 1974 nous enregistrons nos observations sur le plateau de Redon. Au départ seuls 18 ha étaient concernés (Dulphy, 1982). Ce plateau, coincé entre 2 vallées : Artière et Auzon, se situe sur les communes de Romagnat et de St-Genès-Champanelle. Sa superficie est de 160 hectares environ. Il se situe juste au-dessus la commune de Ceyrat, dont l'avifaune a été suivie en détail par P. Nicolas (2024). Ce site n'est pas chassé.

Outre la notation de nos observations au fil des jours et des ans, nous avons entrepris des comptages au printemps (sur 20 points d'écoute, pendant 20 min). Ils ont eu lieu plus ou moins régulièrement à partir de 1986. Les résultats de 1986-1996 ont été publiés (Dulphy, 1997), puis ceux de 1996-2007 (Dulphy, 2007). Dans les publications concernées sont décrits le site et la méthode d'étude.

Nous avons repris ces comptages en 2014, 2015, puis 2024. De 2007 à 2015, le site a évolué, les éleveurs ayant détruit plusieurs zones en buissons. 7 points d'écoute sont concernés sur 20, ce qui n'est pas négligeable. Sur chacun de ces points, le quart à la moitié des buissons a été détruits. En gros c'est l'équivalent de la végétation autour de 2,5 points d'écoute qui a été détruit (un peu plus de 10 % de la végétation ligneuse autour des points de comptage.). Cette équivalence est de 4 points en 2024.

L'ensemble des observations concernent 6 lieux-dits de Faune-Auvergne : Redon, Redon(E), Redon (S), Redon(O), les Quatre chemins et les Quatre chemins(E). Cet ensemble est de 42700 données, arrêté au 31 juillet 2024, majoritairement personnelles, complétées occasionnellement par celles d'observateurs de passage.

Rappelons que ce plateau est consacré à l'élevage d'herbivores (ovins et bovins domestiques). On y trouve donc des prairies, des haies, des arbres isolés, des bois, 2 grosses fermes et, depuis peu, un lotissement, au sud-ouest. On y trouve aussi 2 petits étangs artificiels.

Soulignons que cette synthèse n'est pas une étude approfondie, mais un témoignage, témoignage direct d'une avifaune qui évolue continuellement. Notons enfin qu'une étude beaucoup plus approfondie que la nôtre a été réalisée sur la commune de Ceyrat qui se situe juste au-dessous du plateau (Nicolas, 2024). Nous nous y référerons à l'occasion.



I- Les comptages

Résultats

En 1986-1987 nous avons noté 58 espèces sur 2 ans (52 par an, dont 45 nicheuses), avec un indice moyen égal à 20 (**indice = nombre d'individus, par espèces, notés par point d'écoute fixe de 20 minutes, point non répété dans la saison**).

En 2014 nous avons noté 50 espèces, avec un indice de 17,4, pour des comptages du 14 avril au 14 juin, mais avec des conditions climatiques peu favorables. En 2015 nous avons noté 53 espèces, avec un indice de 21,7, pour des comptages du 12 avril au 2 juin, dans des conditions climatiques très favorables. Pour ces 2 années nous avons aussi au total 58 espèces cumulées. La moyenne des indices pour les 2 années est donc de 19,5, proche de l'indice de 1986-1987.

En 2024, nous avons noté 43 espèces seulement, du 11 avril au 2 mai, avec une moyenne des indices de 19,6, donc proche des indices précédents.

Le Tableau suivant donne la liste des espèces notées en 2014-2015, au printemps, puis celles de 2024. O indique un statut d'espèce occasionnelle, non nicheuse sur le secteur suivi. Le total des espèces notées en 1986-1987 et 2014-2015 est de 70. D'après Faune-auvergne la liste totale des espèces notées sur le plateau de Redon est de 132 (hivernants, migrants, nicheurs) pour 50 années de notation. N indique un statut de nicheur.

Les chiffres de ce tableau sont des indices moyens par espèce et par point (2 années donc 40 points). Ils concernent donc surtout des espèces nicheuses, avec quelques occasionnelles, mais, logiquement, pas d'espèces hivernantes strictes.

Tableau 1 – Liste des espèces notées en 2014-2015, puis celles de 2024

Espèces	Statut	1986-1987	2014-2015	2024	Évolution
Canard colvert	O	-	0,05	0,15	
Héron cendré	O	-	0,01	-	
Milan noir	O	0,07	0,30	0,10	
Milan royal	O	0,12	0,07	0,05	
Buse variable	N	0,15	0,17	0,05	
Faucon crécerelle	N	-	0,15	0,20	
Caille des blés	Ex N	0,12	-	-	Disparue
Pigeon colombin	N	0,35	0,40	0,05	?
Pigeon ramier	N	0,52	1,35	1,00	+
Tourterelle turque	N	0,02	0,35	0,30	+
Tourterelle des bois	Ex N	0,82	-	-	Disparue
Coucou gris	N	1,17	1,01	1,35	
Martinet noir	O	0,12	0,07	-	
Huppe fasciée	N	0,22	0,70	1,65	+
Torcol fourmilier	N	0,05	0,02	-	
Pic vert	N	0,15	0,45	0,35	
Pic noir	O	0,02	-	-	
Pic épeiche	N	0,12	0,30	0,35	+
Alouette lulu	N	0,27	0,52	0,70	+
Alouette des champs	N	1,07	0,57	0,70	
Hirondelle rustique	N	0,22	0,08	0,20	
Pipit des arbres	Ex N	0,50	0,17	-	Disparu
Bergeronnette grise	N	-	0,17	0,15	
Troglodyte mignon	N	0,02	0,10	0,05	
Accenteur mouchet	Ex N	0,22	-	-	Disparu
Rougegorge familier	N	0,02	0,13	0,30	+
Rossignol philomèle	Ex N	0,10	0,02	-	Disparu
Rougequeue noir	N	0,07	0,05	-	
Rougequeue à front blanc	N	0,47	0,43	0,05	--
Tarier des prés	Ex N	0,10		-	Disparu
Tarier pâtre	N	-	0,27	-	
Traquet motteux	O	0,02	-	-	
Merle noir	N	1,47	1,10	1,65	
Grive musicienne	N	0,10	0,25	0,20	
Grive draine	N	0,37	0,50	0,95	+
Hypolaïs polyglotte	Ex N	0,07	0,02	-	Disparue
Fauvette grisette		0,12	0,21	-	
Fauvette des jardins	Ex N	0,30	0,05	-	Disparue
Fauvette à tête noire	N	0,50	1,62	1,15	+
Pouillot de Bonelli		0,17	-	-	Disparu
Pouillot véloce	N	0,15	0,42	0,50	+
Roitelet à triple bandeau		0,02	-	-	

Mésange nonnette	N	-	0,05	-		
Mésange noire	N	0,20	0,12	-		
Mésange à longue queue		0,15		-		
Mésange bleue	N	0,12	0,31	0,15		
Mésange charbonnière	N	0,37	1,07	0,95		
Mésange huppée		0,02	0,05	-		
Sittelle torchepot	N	-	0,02	0,10		
Grimpereau des jardins	N	0,22		-		--
Pie-grièche écorcheur	N	0,15	(0,12)	0,30		
Pie-Grièche grise	N	0,10	-	-	-	Disparu
Geai des chênes	N	0,17	0,25	0,20		
Pie bavarde	N	0,32	0,79	0,30		
Choucas des tours	O	-	0,02	-		
Corneille noire	N	1,47	1,07	1,20		
Etourneau sansonnet	N	1,35	0,70	1,35		
Loriot d'Europe	N	-	0,05	0,10		
Moineau domestique	N	-	0,12	0,40		
Moineau friquet	Ex N	0,12	-	-		Disparu
Pinson des arbres	N	1,77	1,36	1,40		
Gros bec		-	0,02	-		
Serin cini		0,65	0,08	-		--
Bec croisé des sapins	O	-	0,02	-		
Verdier d'Europe	N	0,65	0,10	0,10		--
Chardonneret élégant	N	0,15	0,27	0,25		
Linotte mélodieuse	N	0,40	0,20	0,05		--
Bouvreuil pivoine	Ex N	0,02	0,02	-		Disparu
Bruant jaune	Ex N	0,7	0,32	-		Disparu
Bruant zizi	N	0,35	0,25	0,20		
Total des indices		20,0	19,5	19,6		
Espèces		52	50 et 54	40		

Caractéristiques du peuplement en 2014-2015

Au total 58 espèces ont été notées pour les 2 années cumulées. 7 ne nichent pas (en y incluant le Rossignol, chanteur fugace en début de saison). La liste est dominée par des espèces communes : Pigeon ramier, Coucou, Merle noir, Fauvette à tête noire, Mésange charbonnière, Corneille noire et Pinson des arbres. À noter une bonne présence de la Huppe !

En 2024

Cette année-là aucune espèce occasionnelle n'a été noté. Cependant le Tarier pâtre, le Rouge-queue noir, ont bien niché. Mais pas de Pipit des arbres, pas d'Accenteur, pas d'Hypolaïs, de Fauvette grisette, de Fauvette des jardins, de Mésange nonnette, noire, longue queue et huppée, pas de Serin, de Bouvreuil et de Bruant jaune, espèces déjà rares, mais probablement pas toutes disparues !



II- Examen de l'ensemble des espèces notées

Des commentaires figurent déjà dans la publication de 2007. Ici nous repasserons de nouveau en revue toutes les espèces en se concentrant sur ce qui a pu changer. Nous comparerons aussi parfois à ce qui se passe au niveau national (Jiguet, 2011) et régional (STOC).

À noter que nos suivis sont biaisés, car les nocturnes n'ont pas été recherchés !

Espèces accidentelles, en halte ou survol (max. de 5 données)

- Cigogne blanche : notée une fois, posée, en 1991
- Cigogne noire : une fois en survol en 2007
- Vautour fauve, 2 fois, en survol
- Busard des roseaux : 2 fois en survol
- Aigle botté : une fois en survol en 2009
- Faucon hobereau, une fois en survol en 2010
- Faucon émerillon : 2 fois
- Faucon pèlerin : 3 fois dont une observation de capture d'un Pic vert. Ce pic a pu cependant s'échapper
- Œdicnème : une fois, halte, en 2019
- Gallinule poule d'eau : 2 fois
- Vanneau huppé : 2 fois
- Engoulevent : une fois, chanteur sur Ceyrat. Mais pas noté par Nicolas (2024)
- Moyen-duc : noté une fois en 1974, nichait peut-être ??
- Grand-duc d'Europe : un oiseau pris dans les barbelés en 1988, puis une plume en 2016
L'espèce niche en effet très près du plateau

- Chouette hulotte : 4 fois, mais pas d'écoute nocturne ! Niche sur Ceyrat
- Rollier : un noté en 2013
- Guêpier : un groupe passe en août 2022
- Hirondelle de rivage : 3 fois, au passage
- Pipit spioncelle : une fois en 1975
- Locustelle tachetée : un chanteur en mai 1981
- Fauvette orphée : une fois en juin 1999, chante au passage
- Pouillot siffleur : 2 fois
- Mésange boréale : 2 fois
- Pie-grièche à tête rousse : 2 fois
- Sizerin : une fois, en 2009

Soit 25 espèces. Ces espèces sont intéressantes pour l'observateur, mais concernent peu le site. Nous ne les commenterons donc pas.

Espèces non nicheuses, occasionnelles, voire régulières (Au moins 6 données – Nombre de données entre parenthèses)

- Canard colvert (61) : vu le plus souvent en vol, aux alentours des petits étangs, surtout hors période de nidification
- Perdrix rouge (47) : oiseaux égarés par suite de lâchers proches
- Faisan de Colchide (22) : idem
- Grand cormoran (21) : petits vols en postnuptial
- Héron cendré (92) : de temps en temps un oiseau se nourrit dans les prairies
- Bondrée apivore (28) : survol par des oiseaux qui nichent dans les environs
- Circaète Jean le Blanc (12) : idem
- Busard St martin (6) : dernier en octobre 2022
- Busard cendré (8) : dernier en 2009
- Autour des palombes (10) : niche dans les environs, peut venir chasser
- Grue cendrée (6) : survol possible à l'automne.
- Mouette rieuse (10) : dernières en survol en 2007
- Goéland leucophaée (18) : survols récents entre l'Allier et les lacs d'altitude. Premiers en 2017
- Coucou-geai (8) : en fait un seul oiseau au printemps 2023 (L. Mirouse et al.)
- Martinet noir (14) : noté aux passages
- Pic noir (70) : nicheur dans les environs (Nicolas, 2024)
- Hirondelle de fenêtre (102) : au passage ; des oiseaux du village en contrebas du plateau viennent aussi chasser
- Pipit rousseline (6) : Très rare, dernier en 2011
- Pipit farlouse (133) : Passage et hivernage, mais noté de plus en plus rarement
- Bergeronnette printanière (16) : en halte, très rare
- Bergeronnette des ruisseaux (7) : idem
- Traquet motteux (83) : régulier au printemps et à l'automne
- Merle à plastron (8) : noté, rarement, en halte au printemps
- Grive litorne (52) : hivernante, en baisse
- Grive mauvis (21) : idem, mais pas noté depuis 2019
- Pouillot fitis (23) : au passage, repéré par son chant
- Gobemouche gris (16) : au passage, a peut-être niché ?
- Gobemouche noir (70) : au passage d'automne
- Choucas des tours (130) : survol et alimentation
- Corbeau freux (28) : idem
- Grand corbeau (101) : idem

- Pinson du nord (84) : hivernant de plus en plus rare
- Tarin des aulnes (11) : hivernant rare
- Bec-croisé (22) : vagabondage
- Gros-bec (29) : idem
- Bruant fou (8) : anecdotique
- Bruant des roseaux (7) : idem
- Bruant proyer (6) : idem

Soit 38 espèces.

Espèces nicheuses apparemment disparues

En 50 années plusieurs espèces ont disparu du plateau de Redon :

- Effraie des clochers (11) : présente dans les bâtiments de Redon bas au début du suivi
- Chevêche d'Athéna (5) : nicheuse à Redon bas, dernière en 1984
- Caille des blés (18) : dernier chant en 2020, présente surtout avant 2007. Disparue sur Ceyrat
- Tourterelle des bois (107) : elle n'a plus été entendue depuis 2009. Cela est conforme, malheureusement, à ce qui est connu par ailleurs : baisse des effectifs entraînant un regroupement des oiseaux dans les endroits les plus favorables. Ne niche pas sur Ceyrat
- Pipit des arbres (301) : baisse sensible dès 2014, ce qui rejoint les observations de Clamens et Guélin (2024). Dernier chant en 2020, mais encore noté au passage. Nicheur rare sur Ceyrat, un peu plus bas
- Accenteur mouchet (155) : plus noté depuis 2019, bien que nichant pas très loin du site. On assiste d'ailleurs une baisse au niveau national. Il reste noté en dehors de la période de nidification. En baisse aussi sur Ceyrat
- Rossignol (40) : disparu en 2015. Il niche cependant un peu plus bas sous Varennes
- Tarier des prés (83) : disparu en 2015, mais encore visible au passage
- Hypolaïs polyglotte (51) : Dernier chant en 2015. Niche encore sur Ceyrat, mais rare
- Fauvette des jardins (139) : dernier chant en 2021. Rare sur Ceyrat
- Pouillot de Bonelli (45) : plus noté depuis 2019. Niche encore sur Ceyrat, mais rare
- Pie-Grièche-grise (54) : nichait à Redon Ouest. Disparu vers 1994
- Moineau friquet (50) : disparu en 1999. Disparu aussi sur Ceyrat
- Bouvreuil pivoine (85) : dernier en 2015
- Bruant jaune (633) : très commun jadis, disparu rapidement. Il régresse nettement en région et en France. Dernier chant en 2021. Disparu aussi sur Ceyrat

Soit 15 espèces, ce qui est considérable. Certes, toutes ces espèces nichent encore dans le Puy-de-Dôme, mais leur disparition locale n'est pas un bon signe. Les causes sont multiples, mais nous renvoyons aux études spécialisées pour plus de commentaires. Sur les plateaux proches de Cournols et d'Olloix (Dulphy et Guélin, 2023), on avait noté également les disparitions suivantes (nicheurs) : Serin cini, Chevêche, Tarier des prés, Pie-grièche grise, Bouvreuil, Traquet motteux, Fauvette Orphée.

Cela dit certaines espèces devenues rares ont pu passer inaperçues. L'avenir le dira ! À noter que les espèces suivantes nichent encore sur la commune de Ceyrat, un peu plus bas (Nicolas, 2024) : Pouillot de Bonelli, Hypolaïs polyglotte, Rossignol philomèle, Accenteur mouchet, Pipit des arbres, Bouvreuil pivoine.

À noter que nos observations recoupent celles de Guélin (2024) concernant des milieux bien différents : disparition, entre autres, du Bouvreuil, du Bruant jaune, de la Chevêche et du Moineau friquet.

Espèces nicheuses nouvelles

Le nombre d'espèces apparues en 50 ans est faible :

- **Tourterelle turque** (232) : son arrivée et son augmentation sont conformes aux tendances régionales et nationales. Les premières ont été observées en 1974, puis en 1991. Les observations ont été permanentes à partir de 1998. À noter une tentative de régulation par les chasseurs (battue !). Nous ignorons son effet, les suivis n'étant pas effectués au sein des 2 fermes installées à Redon
- **Pic mar** (28) : présent depuis 2019. Nicheur probable
- **Bergeronnette grise** (293) : peu de couples, mais bien visibles, depuis 1995
- **Loriot** (136) : cette espèce ne fréquentait pas le plateau de Redon. Elle y accède maintenant à partir de vallons et elle y est bien présente depuis 2015. D'ailleurs l'espèce est notée en augmentation en Auvergne



Espèces nicheuses actuellement

- Milan noir (272) : nicheur depuis quelques années
- Milan royal (394) : nicheur depuis le début du suivi, soit très proche, puis près de la ferme de Redon haut
- Epervier (94) : Discret, pas noté dans les comptages. Nicheur probable seulement
- Buse variable (604) : Très présente, nicheuse probable
- Faucon crécerelle (825) : il n'avait pas d'indice en 1986-87, mais il était présent (nidification dans une des 2 fermes)
- Pigeon biset domestique : nicheur dans les bâtiments
- Pigeon colombin (287) : il n'a pas disparu du site, mais il est noté de façon très fluctuante, comme au niveau national d'ailleurs

- Pigeon ramier (1080) : voici une espèce qui a bien progressé, comme partout d'ailleurs. Omniprésent maintenant. Idem sur Ceyrat
- *Tourterelle turque* : cf plus haut
- Coucou gris (461) : bien noté en avril-juin, quasiment à chaque sortie
- Huppe fasciée (506) : omniprésente au printemps, présente sur 3-4 sites en 2024. Le nombre de contacts est cependant plutôt fluctuant sur le secteur, alors que l'espèce est généralement en baisse partout depuis de nombreuses années
- Torcol (107) : en baisse, mais encore un chanteur en 2024. Nicheur probable seulement. Idem sur Ceyrat
- Pic vert (951) : omniprésent. Son indice a augmenté, comme au niveau national
- Pic épeiche (411) : C'est la même constatation, l'espèce étant aussi notée en augmentation au niveau régional
- *Pic mar* : cf plus haut, encore très rare, car le milieu n'est pas optimal pour cette espèce qui doit maintenant nicher à proximité. Apparu aussi sur Ceyrat
- Pic épeichette (43) : nicheur probable, mais très rare. Baisse au niveau régional
- Alouette lulu (1272) : omniprésente, l'espèce se porte bien sur Redon, alors qu'elle est en baisse au niveau régional
- Alouette des champs (951) : on assiste sur le plateau de Redon à une baisse sensible, probablement liée à l'intensification des prairies. Cela correspond au constat national, mais pas à un constat régional récent (Clamens et Guélin, 2024)
- Hirondelle rustique (406) : elle est peu notée dans les comptages, qui ne prennent en compte que des oiseaux en chasse. En fait il aurait fallu plutôt compter les nids présents dans les fermes du secteur, ce qui a été fait certaines années anciennes (Dulphy, 1986), mais pas récemment. À Redon, en trente ans, le nombre de couples s'est malheureusement effondré, comme partout aux alentours. L'espèce est en baisse au niveau régional
- *Bergeronnette grise* (293) : Niche dans ou à proximité de bâtiments, mais peu de couples
- Troglodyte mignon (172) : plutôt rare, alors qu'il est très présent sur Ceyrat
- Rougegorge (345) : de plus en plus présent au fil du temps
- Rougequeue noir (616) : Niche dans les bâtiments. Vu aussi lors des passages, perchés face aux prairies
- Rougequeue à front blanc (286) : en baisse nette. Un seul chanteur seulement contacté en 2024. Rare sur Ceyrat
- Tarier pâtre (368) : son statut est curieux. Bien noté en 2014-15, mais en fait il subit des fluctuations notables sur ce site et le girobroyage de nombreux buissons doit le désavantager.
- Merle noir (953) : omniprésent
- Grive musicienne (260) : chants au printemps
- Grive draine (765) : chants au printemps et bien notée toute l'année. Semble augmenter
- Fauvette à tête noire (587) : elle augmente, ce qui est conforme à ce qui est connu par ailleurs. Abondante sur Ceyrat
- Fauvette grisette (276) : en baisse nette. Encore un chanteur en 2024. Baisse au niveau régional
- Pouillot véloce (382) : Il augmente, alors que la tendance nationale est à la baisse. Bien présent sur Ceyrat
- Roitelet huppé (40) : nicheur probable, mais statut flou
- Roitelet à triple bandeau (30) : idem, rare aussi
- Mésange à longue queue (57) : idem, rare
- Mésange nonnette (58) : idem, rare
- Mésange huppée (83) : rare

- Mésange noire (137) : présente dans des bouquets de pins
- Mésange bleue (501) : bien notée. Abondante sur Ceyrat
- Mésange charbonnière (791) : omniprésente, semble augmenter. Abondante sur Ceyrat
- Sittelle torchepot (108) : rare, car le milieu est plutôt ouvert
- Grimpereau des jardins (180) : pas d'indice en 2014-2015, mais avec une présence hors comptage. Semble en baisse
- Pie-grièche écorcheur (439) : En baisse, souffre du nettoyage des prairies. Une douzaine de sites en 2024. Cette espèce a des effectifs très fluctuants que les comptages prennent très mal en compte. Après une période faste dans les années 2000 elle paraît plutôt en baisse, d'autant que les girobroyages la gênent notablement
- Geai des chênes (599) : bien présent
- Pie bavarde (877) : omniprésente
- Corneille noire (745) : idem
- Etourneau sansonnet (712) : niche tôt, puis se promène en bandes. Très présent
- *Loriot (136) : cf plus haut*
- Moineau domestique (402) : nicheurs dans les bâtiments, mais souvent notés se nourrissant loin de ceux-ci
- Pinson des arbres (1117) : omniprésent. Idem sur Ceyrat
- Serin cini (277) : en baisse, voici une espèce qui est devenue plutôt rare, comme au niveau national. Encore un chant en 2024
- Verdier (280) : c'est une autre espèce qui diminue, comme régionalement et au niveau national
- Chardonneret élégant (586) : bien présent. Abondant sur Ceyrat
- Linotte mélodieuse (282) : plutôt en baisse
- Bruant zizi (872) : très présent. Bien noté car il chante en été

Soit 54 espèces, dont 5 hors comptages : Épervier, Biset domestique, Pic mar, Pic épeichette, Roitelet huppé.

III- Discussion - Conclusion

Nous sommes tout d'abord frappé par l'évolution de certaines espèces : 15 espèces nicheuses disparues ou présumées, c'est beaucoup. La petitesse de la surface suivie explique cependant en partie l'importance de ce phénomène.

Par ailleurs au cours de la période considérée plusieurs espèces ont sérieusement décliné : Alouette des champs, Serin, Verdier, Linotte.... On peut y ajouter l'Hirondelle rustique qui nichait en nombre dans les 2 fermes. Pour 8 espèces, les baisses correspondent à un indice de 3,32.

Finalement nous constatons la même chose qu'au niveau national (Fontaine et al, 2021), sauf pour l'Hypolaïs polyglotte et le Pouillot de Bonelli, qui auraient plutôt augmenté au niveau national entre 1989 et 2019.

En revanche d'autres espèces ont augmenté ou sont plus présentes : Milan noir, Pigeon ramier, Pic vert, Pic épeiche, Alouette lulu, Grive musicienne, Fauvette à tête noire, Pouillot véloce, Mésange charbonnière, Mésange bleue. La Huppe a aussi été bien notée. Pour 11 espèces, ces augmentations correspondent à un indice de 4,70.

Il en résulte que le nombre d'individus notés par 20 minutes a peu varié, un peu plus faible en 2024, comme en 2014, mais avec des conditions climatiques pas très bonnes, un peu plus élevé en 2015, avec des conditions climatiques excellentes. Le nombre d'espèces n'a pas trop varié non plus, en intégrant les quelques espèces occasionnelles. On a donc assisté à des variations positives ou négatives du nombre d'individus par espèce avec quelques espèces en moins, et d'autres en plus. Curieusement ces variations se sont à peu près compensées ! La chute du nombre d'espèces dans les comptages en 2024 reste cependant curieuse !

Nous avons noté une légère dégradation du site, par suite d'une réduction de l'embuissonnement par les éleveurs. Cela a dû gêner la Pie-grièche écorcheur, le Tarier pâtre et la Fauvette grisette, mais ces espèces sont localisées et peu présentes dans les comptages.

Il y a donc une évolution du peuplement en oiseaux de ce plateau, avec des baisses, des augmentations, mais il est difficile d'en cerner localement les causes. Ce sont plus probablement des causes qui ne concernent pas spécialement le secteur, puisque la plupart des espèces qui évoluent le font comme au niveau régional ou national (Jiguet, 2011), voire sur la commune proche de Ceyrat (Nicolas, 2024).

En définitive, les zones d'élevage qui paraissent « préservées » ne le sont donc pas forcément pour les espèces « fragiles ». Ainsi, sur un petit territoire on peut assister aussi, à part quelques exceptions, à des évolutions qui ont une ampleur régionale ou nationale.

Bibliographie

- [CLAMENS A., GUELIN F.], CLAMENS A., GUELIIN F. 2024. Évolution des populations d'Alouette des champs (*Alauda arvensis*), de Pipit farlouse (*Anthus pratensis*), de Pipit des arbres (*Anthus trivialis*), en Auvergne sur une période de 13 ans. *Le Grand Duc*, 93 :1-13.
- [DULPHY J. P.], DULPHY J.P.1982. L'avifaune du plateau de Redon. (Puy-de-Dôme). *Le Grand Duc*, 20 :10-13.
- [DULPHY J.P.], DULPHY J.P. 1986. Étude d'une population d'Hirondelles rustiques (*Hirundo rustica*) de 1977 à 1985 : structure et comportement de la population adulte. *Le Grand Duc*, 28 :3-5.
- [DULPHY J.P.], DULPHY J.P. 1997. Évolution au cours des années récentes de l'avifaune du plateau de Redon (commune de Saint-Genès-Champanelle). *Le Grand Duc*, 50 : 2-7.
- [DULPHY J.P.], DULPHY J.P. 2007. L'avifaune du plateau de Redon (St Genès-Champanelle-63) entre 1996 et 2007. Suivi et étude de quelques aspects méthodologiques. *Le Grand Duc*, 71 : 39-44.
- [FONTAINE et al.], FONTAINE et al. 2021. Suivi des oiseaux communs en France. Résultats 2019 des programmes participatifs. 24 pages.
- [GUELIN F.],GUELIN F. 2024. Évolution de l'avifaune d'une série de méandres de l'Allier, depuis 50 ans. *Le Grand Duc*, 92 ; 94-107.
- [JIGUET F.], JIGUET F. 2011. 100 oiseaux communs nicheurs de France. Delachaux et Niestlé, MNHN. 224 pages.
- [LPO Auvergne-Rhône-Alpes]. LPO Auvergne-Rhône-Alpes Bilans STOC, 2002-2013, 2018.
- [NICOLAS P.], NICOLAS P. 2024. Les oiseaux de Ceyrat, commune du Parc des Volcans d'Auvergne et de Clermont Auvergne Métropole, étude sur la période 2001-2023. *Le Grand Duc*, 92 : 59-86.